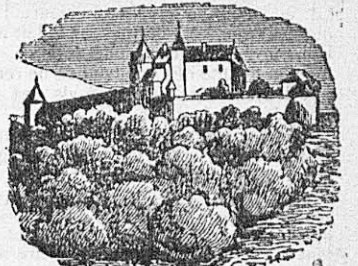




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE arr. 9^h 11^h 14^h 15^h 20^h - BULLE, dép. 7^h (7^h 38) 10 - 13^h 17^h

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 6.—
	6 mois	3.—
Etranger	1 an	10.—
	6 mois	5.50

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Reclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

L'Oiseau Blanc

L'« Oiseau Blanc » planant dans les solitudes aériennes vers l'Amérique lointaine semblait porter sur ses ailes le reflet éclatant des gloires du pays de France. Tout le peuple regardait anxieux vers le ciel et, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche, ce fut un même sentiment de douleur et de fierté quand, après une vaine attente, on fut certain que les deux héros ne reviendraient plus...

« ...Combien ont disparu, dure et triste fortune ! Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune, dans l'aveugle océan à jamais enfouis !... »

Inutile destin ? Folle audace qui n'aura laissé qu'un sillage éphémère dans le ciel de la gloire ?

Oh ! non ! Les deux héros avaient affronté maintes fois la mort sur les champs de bataille. Le patriotisme leur avait inspiré des actions d'éclat : ils ne pouvaient se résigner à la médiocrité quotidienne de l'existence.

« Dieu, mes enfants, vous donne un beau trépas ! », s'écriait le « vieux sergent » de Béranger en contant à ses petits-enfants les fastes de l'épopée napoléonienne.

Dans leur passion inassouvie de servir la France, Nungesser et Coli devaient éprouver la même nostalgie. Soldat de la grande guerre, de l'Empereur ou du Roi, le Français réalise un type commun. « D'autres attendent mieux la mort : ils ne vont pas la chercher plus gaiement que nous », disait le général Foy.

En s'élevant d'un coup d'aile puissant et magnifique, en disparaissant en pleine gloire, l'« Oiseau Blanc » a réalisé un prodige : il a révélé la France... aux Français, et à beaucoup d'étrangers.

La veille, nos voisins semblaient égoïstement occupés de cuisine électorale, des impôts excessifs, de tennis, que sais-je encore ? L'Oiseau étend ses ailes et voilà que tous les regards se lèvent vers le ciel.

Il en est toujours ainsi dans ce pays. Qu'il s'élève un héros ou un saint, l'âme française, comme sans effort, atteint les plus hauts sommets de l'humanité.

On parle parfois de « redressements foudroyants », d'improvisations héroïques, du miracle de Verdun ! Vaines paroles ! Le salut de la France, c'est son âme qui lui assure une éternelle jeunesse et pour l'avoir méconnue, l'Allemagne de la « guerre fraîche et joyeuse » a perdu la fleur de ses armées.

Nungesser et Coli ont bien mérité de leur pays : leur glorieux trépas a rappelé au monde cette grande vérité. G.

Petite Revue.

ETRANGER

Une menace balkanique. — Le gouvernement yougoslave a rappelé son chargé d'affaires auprès du gouvernement albanais et remis ses passeports au ministre d'Albanie à Belgrade.

La rupture, envisagée dès le moment où la police albanaise procéda à l'arrestation, sous l'inculpation d'espionnage, de M. Djourachkowitz, interprète à la légation yougoslave de Tirana, a été décidée sur le refus de la part du cabinet albanais de remettre immédiatement en liberté le fonctionnaire inculpé. La

yougoslavie a estimé qu'il y allait de son honneur national et a vu dans l'acte de la police albanaise une insulte à la nation et un mépris absolu des saines traditions diplomatiques.

L'Albanie justifie son procédé en déclarant que M. Djourachkowitz est sujet albanais et nie qu'il soit au service de la légation yougoslave. Il y a évidemment là une question de fait à trancher, mais il apparaît bel et bien que des buts inavoués et probablement inavouables ont dicté au cabinet de Tirana ce geste inopportun et malencontreux.

L'événement pourrait avoir une influence considérable sur les relations italo-yougoslaves, qui ont peine à retrouver leur situation normale, car l'Italie, par le traité de Tirana, s'est en quelque sorte constituée la protectrice de l'Albanie et adjugé le droit d'intervenir dans tout ce qui a trait à la sécurité du pays.

Il ne faut point se montrer pessimiste et l'on a tout lieu de penser que les chancelleries européennes et la S. d. N. interviendront en temps et lieux pour empêcher que le différend ne prenne de trop menaçantes proportions. Pourtant, un pli soucieux barre le front des hommes d'Etat européens. Les Balkans leur ont valu tant de désagréables surprises.

Une étincelle peut, en l'état actuel des choses, mettre le feu aux poudres. Une violence quelconque peut être prétexte à la guerre. Il faut que de part et d'autres l'on fasse preuve de bonne volonté. Du côté yougoslave, il semble que ce soit chose acquise ; en sera-t-il de même de la part de l'Italie ? ?

On connaît les rêves césariens de M. Mussolini. Mais le « Duce » fera bien, avant de lancer ses chevaux de bataille, de songer à l'ex-kaiser qui pleure, à Doorn, les rêves enfuis. P. S.

La situation politique en Roumanie. — La rapidité avec laquelle la crise ministérielle roumaine a été résolue a surpris certains milieux. Elle n'a, en soi, rien d'extraordinaire, si l'on considère l'évolution politique roumaine durant les dernières années.

Le général Averesco est arrivé au pouvoir par la permission et la volonté du chef du grand parti libéral, M. Jean Brătianu, qui tenait de mettre en face de certains problèmes nationaux le parti populaire. L'avènement du général rencontra la faveur de l'ensemble des partis, et, aux dernières élections, le gouvernement recueillit une belle majorité. M. Averesco, ne se rendant pas exactement compte des facteurs qui lui avaient valu le succès, soit l'appui du parti libéral et la complaisance de M. Brătianu, crut son heure venue de prendre le taureau par les cornes, de secouer la tutelle des hommes politiques libéraux et d'obtenir du roi, malade, des pouvoirs presque dictatoriaux. Mal lui en prit.

M. Brătianu, désireux de couper le mal à la racine et de défendre à tout prix le respect de la légalité, provoqua la chute du ministère et, lorsque M. Averesco essaya de former un gouvernement de coalition, il essuya le refus de presque tous les partis moyens. Le ministère formé sous la présidence du prince Stirbey, qui n'appartient lui-même à aucun parti, est un cabinet d'affaires, destiné à parer à toute crise politique qui pourrait entraîner la mort du roi. Le prince Stirbey est profondément attaché aux traditions établies dans le royaume et l'on peut être sûr de ses loyales intentions quant au maintien de la forme établie.

Il faut s'attendre, sitôt qu'une détente de la situation se dessinera, à voir rentrer en scène les frères Brătianu, qui sont encore les hommes politiques les plus influents du royaume. Les services qu'ils ont rendus à la cause nationale en réorganisant le royaume sur des bases tout à fait libérales ne sont point oubliés et une simple menée de clan leur suffit pour faire évoluer la politique générale.

La question de la succession au trône qui s'agit autour de la maladie du roi n'existe d'ailleurs pas pour le parti libéral, puisque, selon l'arrangement qu'ils ont désiré, en plein accord avec le roi, le prince Carol est considéré comme déchu de ses droits au trône.

Il n'est donc pas indiqué, malgré la crise ministérielle, de croire à un revirement politique sérieux en Roumanie.

Ministre soviétique assassiné.

M. Wojkow, ministre des Soviets à Varsovie, a été assassiné, mardi matin, à 10 heures, à la gare principale de Varsovie.

Tandis qu'il se promenait sur le quai, avec M. Rosengoltz, chargé d'affaires de l'U. R. S. S. à Londres qui était en partance pour Moscou, un jeune Russe du nom de Boris Kowrada, âgé de 19 ans, s'approcha et lui tira huit coups de revolver à bout portant. Le diplomate, blessé à mort, ne perdit pas son sang-froid et, sortant à son tour un revolver, tira plusieurs coups dans la direction de son agresseur, qui ne fut pas atteint. Le ministre est décédé à 10 h. 40 à l'hôpital de Varsovie.

Arrêté aussitôt, le jeune Russe a déclaré avoir agi pour des motifs politiques et par vengeance contre l'abominable régime bolchéviste. « J'ai agi pour la Russie, s'est-il écrié, non pas celle des Soviets, mais la vraie Russie ».

Aussitôt, les Polonais ont présenté les excuses traditionnelles au gouvernement russe. Les journaux polonais sont unanimes à regretter cet acte de vengeance qui, s'il fut perpétré par un Russe, s'est déroulé néanmoins sur territoire polonais. La presse étrangère déclare que l'on ne saurait nullement rendre la Pologne responsable du crime qui est, en somme, une seconde édition de l'affaire Conrad-Vorovsky. Cependant, les journaux soviétiques s'en prennent violemment à la Pologne en l'accusant de tolérer sur son territoire des organisations antisoviétiques. Il est bien évident que l'on ne peut tolérer le crime, d'où qu'il vienne et pour quels motifs que ce soit. Les Soviets feraient pourtant bien, une bonne fois, de comprendre que les coups qui frappent leurs représentants ne sont que des représailles pour les abominables forfaits dont ils sont coupables.

Les journaux de Pologne s'accordent à reconnaître, d'ailleurs que M. Wojkow était un courtis et parfait diplomate et qu'il travaillait activement à la réconciliation de la Pologne avec la Russie. Ils réclament un châtiment exemplaire pour l'agresseur qui a si gravement abusé de l'hospitalité polonaise.

Le raid de Chamberlain. — L'admirable performance de l'aviateur anglais Chamberlain, actuellement à Berlin, pose définitivement la question d'une ligne aérienne régulière à travers l'Atlantique. On sait d'ailleurs que des essais sont en voie de réalisation.

Des réceptions enthousiastes sont réservées à MM. Chamberlain et Lévine, premier passager à bord d'un avion transatlantique. Les épouses des vaillants aviateurs sont en route pour Berlin.

Notons une appréciation sur l'appareil adopté par Chamberlain et construit par un Italien ; elle est de l'aviateur anglais célèbre, Cobham, par conséquent d'un praticien :

« Avant de quitter New-York, il y a quelques mois, j'ai eu l'occasion d'effectuer un vol dans l'avion de Chamberlain et je fus particulièrement satisfait par sa stabilité.

C'était le premier avion à conduite intérieure que je voyais. La cabine du pilote, quoique complètement fermée, permettait de voir clairement devant soi, sur les côtés et au-dessous. Lorsque la température devenait trop froide, il suffisait de manipuler un levier pour faire fonctionner l'appareil destiné au chauffage. Je constatai que je n'avais pas besoin de pardessus, et, quoique nous fussions en hiver, Chamberlain n'avait pas de chapeau et manœuvrait l'avion en manches de chemises.

Lorsque je me plaçai moi-même à la direction, je fus surpris du fait qu'il pouvait pratiquement voler seul. Je constatai le parfait équilibre des ailes dont la position ne devait jamais être corrigée.

Il ne fallait vraiment que peu d'expérience pour diriger l'avion. Je pus, en effet, abandonner les commandes, parler et fumer, ne touchant qu'occasionnellement le gouvernail pour maintenir l'avion dans la bonne direction ».

Un grave problème en Italie. — La revalorisation si rapide de la lire, voulue par M. Mussolini, est cause de graves perturbations dans l'économie générale du royaume et le marché s'adapte difficilement au nouvel état de choses qui implique des pertes sèches considérables pour le commerce et ne donne pas les résultats envisagés quant à la baisse

générale des prix. Au contraire, l'Italie est actuellement le pays d'Europe où il fait le plus cher vivre. Le gouvernement de Rome a beau déclarer une guerre sans merci, avec tous les moyens coercitifs dont dispose un régime absolu, à ceux qui ne veulent pas baisser leurs prix ; on trouve moyen de tourner lois et décrets. Aussi M. Mussolini envisage-t-il des mesures draconiennes à l'égard des récalcitrants et l'iniquité règne dans les classes commerçantes de l'Italie.

On procède inexorablement contre ceux qui résistent à la baisse des prix ; la presse fasciste les dénonce à la sévérité des pouvoirs publics, ainsi qu'à l'indignation de leurs concitoyens. D'un autre côté, les autorités et les journaux couvrent de fleurs les syndicats qui ont accepté des réductions de salaires ou bien renoncé à des augmentations promises. L'Etat a procédé à des suppressions d'indemnités de vie chère atteignant 350 millions de lires. Lorsque cette mesure draconienne sera complètement réalisée, elle représentera une économie d'environ un milliard de lires. La confédération des syndicats fascistes a décidé que les nouveaux contrats de travail comporteront une réduction de salaires de 10 %. La confédération veillera à ce que cette réduction corresponde à une diminution proportionnelle du coût de la production.

Le « Duce » a déclaré récemment qu'il briserait toutes les résistances. Les récalcitrants peuvent s'attendre à la déportation ou à toute autre peine.

A forcer le rouge formidable qu'il a mis en branle pour accélérer le relèvement économique et financier de l'Italie, M. Mussolini pourrait bien provoquer une crise que la discipline formidable et tyrannique qu'il impose à la nation italienne ne suffira pas à enrayer. S.

SUISSE

Autour du congrès radical de St-Gall. — L'exposé de M. Forrer mériterait d'être reproduit en entier. Il renferme des pensées d'une belle élévation et marquées au coin d'une juste et impartiale compréhension des besoins à la fois de la liberté individuelle et de la discipline civique.

Parlant de la démocratie chère à tout Suisse, M. Forrer déclare qu'elle n'est pas un régime agréable aux gouvernants, mais qu'elle est le système politique qui apporte au peuple les plus riches moissons.

Sa notion du libéralisme est saine et s'adapte à merveille à nos contingences nationales qui offrent des particularités inconnues aux autres nations. Il est bien certain, d'ailleurs, que le libéralisme a sauvé la Suisse des désordres politiques et religieux qui ont failli la mener à la ruine.

Selon M. Forrer, le libéralisme part aussi des notions de liberté et d'égalité, exprimées magnifiquement par la Déclaration des droits de l'homme. Il considère comme sa gloire d'avoir défendu avec passion la liberté individuelle, comme d'avoir développé l'école populaire. Il en est résulté une multiplication des forces morales et matérielles et une floraison de l'activité intellectuelle. Mais il y eut des ombres au tableau, notamment une exploitation des salariés par de trop nombreux patrons, d'où surgit le socialisme. L'orateur fait le procès du collectivisme, auquel il oppose les bienfaits de la libre concurrence et de l'effort individuel. C'est ainsi seulement que l'on peut développer la production, que l'on peut faire de l'individu le centre de nos préoccupations, en visant à son perfectionnement, et non à son absorption, par une masse grégaire.

Mais le libéralisme dévoilerait des lacunes s'il n'était complété par la protection des faibles. Nous devons arriver à une synthèse entre le capital et le travail. (L'orateur cite à ce propos Jean Jaurès). M. Forrer parle ensuite de l'école et de l'éducation, de l'Etat et de l'Eglise, en admettant que l'on extirpe de la Constitution fédérale certains vestiges de l'époque du « kulturkampf ». Continuons de travailler en bons serviteurs du pays !

Les « fromagers improvisés ». — L'« Industrie laitière » publie une étude intéressante et bien documentée sur les facteurs qui influencent sur le prix de vente du

Grâce se rassure, la mon ministère dis suis d'autant plus miniscences... j'ai eu et susceptible com- emme qui enferme plus libre de voler

de volonté permit ix :

jours d'une femme, mander ?...

en prie, ne me de- en vu, je vous as-

demoiselle d'hon- eule, près de cette

ré avec Sa Majesté pu soupçonner ou

la jeune fille à tour- e... et cela, comme

ela un souvenir tout Grâce excusera un

qui n'a plus qu'une vie... Vraiment, don

ls pour moi... (A suivre).

annonces doivent

S. A. BULLE

Cercle Catholique, au 1^{er}.

ant d'adresse sont

cienne et la nou-

RS !

St-Martin.

chaque pièce garantie.

ordes à foin.

faucheuses.

igts, etc.

STELLA

miserie

ER

norme en :

Fr. 1.90.

hommes

mus Fr. 1.90.

pur fil.

Bretelles.

LOUER

montagne

èches

5 grands pâturages,

s forêts ; le tout de

5 chalets spacieux

route jusqu'aux pâ-

Tavel ; pour visi-

ntrepreneur, à

P. 31.070 F.

vendre

on cheval

ins, de 8 ans.

er à Publicitas Bulle,

34 B.

lait de localité à localité. Le journal rappelle que les fromagers qui payent le lait à un prix trop élevé ne font pas leurs affaires, trompent dans la qualité des produits ou ne remplissent pas leurs obligations vis-à-vis des organisations dont ils font partie.

Une des plaies du marché au fromage, c'est le « fromager improvisé ». Voici ce que dit à ce sujet l'« Industrie laitière » :

Enfin, il y a les « fromagers d'occasion », malheureusement trop nombreux dans la Suisse romande, qui ne savent ni fabriquer ni calculer et qui achètent le lait trop cher, se figurant faire mieux que leurs prédécesseurs. Ces fromagers d'occasion, sans instruction technique, sans expérience pratique, sont une plaie pour les véritables professionnels, pour les fromagers instruits, capables, sérieux, qui ont à cœur tout d'abord de tenir leurs engagements vis-à-vis de leurs fournisseurs et de leurs organisations. Ils sont une plaie pour les producteurs, parce qu'ils les privent des services des bons fromagers ne pouvant ensuite remplir leurs engagements qu'en désorganisant et en gâchant le marché.

Poste aérienne. — Un service postal d'avion est donc établi entre Lausanne, Bâle, Paris, Londres, Bruxelles et Amsterdam. Ainsi, en partant de Lausanne à 9 h. 30, on arrive à Amsterdam à 19 h. 30.

Les lettres déposées à Lausanne à 9 h. du matin à destination de Paris sont remises le même jour au destinataire. De même, les correspondances de Belgique et de Hollande, datées du matin, sont encore distribuées le même soir à Lausanne.

A propos du succès suisse à Rome. — Un de nos compatriotes qui a passé plusieurs années dans l'Amérique du Sud nous dit que la victoire de l'équipe suisse de tireurs à Rome, bien qu'ignorée de la presse romaine, aura du retentissement à l'étranger. Dans la République Argentine, le nom de Suisse évoque immédiatement l'idée d'excellent tireur. Dès que vous y êtes présenté comme Suisse, on vous complimente sur la supériorité de votre pays dans le domaine du tir. Cela tient à ce qu'un des premiers soins des colons suisses dans l'Argentine fut d'y organiser des tirs à la cible, des stands et d'y cultiver ce sport national où les Argentins les prirent comme modèles. Les victoires de nos équipes dans les concours internationaux confirment cette réputation et contribuent à l'estime dont jouissent nos compatriotes suisses dans les pays étrangers. (Revue.)

Session des Chambres fédérales.
Séance de mardi 7.

Au Conseil national, on entre sans préambule dans la discussion du premier tractandum : le rapport du Conseil fédéral sur la VII^{me} assemblée de la S. d. N. M. Dollfuss (Tessin) approuve le rôle de M. Motta au sein de l'assemblée, tandis que M. Welti (Bâle) émet des doutes quant à l'avenir de cette institution. On passe ensuite au compte de l'Etat, puis on entame la fameuse question des relations suisse-soviétiques. Trois interpellations et un postulat sont déposés.

M. Perrier demande au Conseil fédéral quelles sont les raisons qui l'ont engagé à conclure cet accord.

M. Maunoir lui demande quelles mesures il a prises pour empêcher que, sous prétexte de s'intéresser aux questions internationales, l'Union soviétique ne crée un centre de propagande en Suisse et ne contamine ainsi notre pays comme elle a déjà contaminé d'autres nations plus grandes que la nôtre.

M. Huber, socialiste, demande au Conseil fédéral s'il est prêt à engager des négociations pour la reprise des relations diplomatiques et commerciales avec l'Union soviétique et quelles sont les conditions auxquelles est subordonnée la reprise de ces négociations.

Enfin, M. de Dardel dépose, en vue de la discussion de la gestion du département politique, un postulat invitant le Conseil fédéral à examiner s'il n'y aurait pas lieu, sans préjudice des réparations matérielles auxquelles nous avons droit, de réclamer de l'Union soviétique des réparations morales pour les outrages de diverse nature qu'elle a fait subir à notre pays.

Le Conseil des Etats étudie la question de notre approvisionnement en blé et les moyens de culture de cet important produit chez nous. L'entrée en matière est votée et, après une courte discussion, le projet présenté par le Conseil fédéral est adopté à l'unanimité.

Mardi, M. Motta a exposé au Conseil des Etats l'état actuel de la situation dans les rapports entre la Suisse et les Soviets. Il rappelle d'abord l'origine des pourparlers de Berlin, qui ont été entamés sur le désir du gouvernement russe. Il donne ensuite un aperçu des raisons qui, sans forfaire à l'honneur national, ont amené le Conseil fédéral à chercher une solution à l'affaire Vorovski. Il rappelle aux mécontents qu'il existe au dehors de la politique nationale une question internationale dont il faut tenir compte dans le monde civilisé, puis termine en affirmant que le Conseil fédéral n'a pas agi à la légère. Un débat fort court s'engage et roule surtout autour de la démarche du Conseil d'Etat de Fribourg.

Les explications et réponses du distingué chef de la diplomatie fédérale ne réussissent pas toujours à convaincre l'auditoire et tout spécialement les députés romands qui estiment

trop facile la facilité d'adaptation du département suisse des affaires étrangères.

La suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.

Le Conseil des Etats discute ensuite la question des zones et M. Motta, exposant la situation, affirme qu'une entente sur la procédure est en voie de réalisation.

Au Conseil national, on approuve les comptes des divers départements et de la régie des alcools.

Nouvelles brèves.

Malheurs et accidents.

Le feu a éclaté, mardi matin, dans les puits de la Société Steaua romana, en Roumanie. On a tiré jusqu'ici 17 corps carbonisés.

Des orages d'une violence inouïe se sont abattus sur la Haute-Silésie allemande, le jour de la Pentecôte. En certains villages, l'eau a atteint la hauteur d'un mètre et plus. On déplore la perte de plusieurs vies humaines.

En Haute-Silésie polonaise, un train de 40 wagons de charbon s'est renversé, par suite de l'affaissement d'un remblai. Deux employés ont été tués et de nombreux autres grièvement blessés.

Sur la ligne Aigle-Ollon-Montey, un train a déraillé. Une pierre avait été posée à l'aiguille. On suppose que ce sont des enfants qui ont posé la pierre sur l'aiguille. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes, mais les dégâts matériels sont importants.

En manipulant un fusil de chasse, un jeune homme de Seelisberg, Uri, a blessé grièvement sa sœur, âgée d'une année de plus que lui et mariée. L'état de la malheureuse est désespéré.

A Grisch, Grisons, un charretier, père de 6 enfants, a été tué par son attelage qui s'était emballé.

A Bremgarten, un cycliste qui se tenait à un camion est tombé si malencontreusement qu'il a passé sous la remorque et a été tué.

A Erlenbach, Simmenthal, la foudre est tombée sur un troupeau de chèvres. Seize de ces animaux ont péri.

A Brantford, Canada, une automobile a été broyée à un passage à niveau. Toute une famille a ainsi disparu de la scène du monde.

A Zurich, un chauffeur avait invité des amis à faire une course avec lui. Au cours de la promenade, la machine heurta un poteau et l'un des occupants fut projeté sur la chaussée et si grièvement blessé qu'il succomba aussitôt.

A Sant Ambrogio, Italie, un camion chargé de quatre blocs de marbre du poids de 60 quintaux a heurté une borne et est tombé dans un ravin, 8 des 11 ouvriers qui avaient pris place sur le lourd véhicule ont été littéralement broyés.

Mardi soir, à Locarno, une automobile a renversé et tué un ouvrier de 44 ans.

A Niederuzwil, un garçonnet de deux ans a été écrasé par un auto.

A Salorino, Tessin, un jeune homme s'est tué en manipulant un revolver.

Crimes et délits.

A la suite d'une scène de ménage et pour soutenir sa mère, un jeune homme de 18 ans a tué son père d'un coup de revolver l'autre jour, à Paris.

Nouvelles politiques et diverses.

Le meurtre de M. Wojkow a déchaîné en Russie soviétique des manifestations haineuses des communistes qui accusent à tort et à travers les gouvernements bourgeois, en particulier l'attitude anglaise qui, selon eux, est cause de tous les dégâts politiques auxquels les Soviets sont en butte actuellement. A Varsovie, on est inquiet des conséquences possibles sur les relations polono-russes.

Les journaux mettent en parallèle les difficultés qui viennent de surgir tout à coup contre la Yougoslavie et l'Albanie, l'Angleterre et l'Egypte, la Russie et la Pologne et le gouvernement de Londres.

Si un nouveau conflit devait s'en suivre, ce serait la ruine de la civilisation européenne et du prestige de la S. d. N., qui passe, en cette occasion à l'épreuve du feu.

Des bombes ont été jetées, l'autre jour, au cours d'une séance, dans les locaux du club d'affaires communistes, à Moscou. Vingt-six personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

Deux aviateurs américains s'apprentent à faire le tour du monde en avion. La durée de la traversée serait de quinze jours, pour un parcours de 32.000 kilomètres, soit 360 heures, dont 204 de vol.

M. Mellon, secrétaire du Trésor américain, a déclaré que le bon de l'exercice en cours se monte à 600 millions de dollars. Belle perspective.

Un constructeur américain est en train de réaliser un appareil géant destiné aux courses aériennes transatlantiques. Il serait l'objet d'améliorations telles qu'il produit une révolution dans le monde de l'aviation.

FRIBOURG

Tir cantonal fribourgeois.

La journée de lundi a été plutôt calme. Le soir, le festival du Tir à la Rose fut longuement acclamé et M. Chatton, conseiller d'Etat, félicita les actifs et généreux organisateurs de l'inoubliable fête de tir de Romont et les auteurs du festival.

Mardi, journée de clôture, les lauréats étaient pour la plupart présents. M. le député Delabays prononça le discours officiel. Ses paroles, pleines d'éloquence et de poésie, furent chaleureusement applaudies. M. le capitaine Savoy donna ensuite lecture du palmarès, puis, le soir, eut lieu la remise de la bannière cantonale aux mains de M. Savoy, avocat, qui remercia tous ceux qui vinrent apporter leur concours à la brillante fête de Romont et ses collègues du comité d'organisation.

La fête cantonale de Romont laissera dans la poétique cité, ainsi que dans le cœur de ceux qui furent ses hôtes un radieux souvenir.

Résultats généraux (pour la contrée).

Concours de groupes.

1. Société de tir, Romont, 122 points; 5. Société des Carabiniers, Bulle, 121; 13. Société de tir de Broc, 119; 18. Guidon des Ponts, Vaulruz, 119; 28. Braconniers de la Combet, Treyvaux, 118; 44. Société de tir, Estavayer-le-Lac, 117; 45. Carabiniers, Attalens, 117.

Bonheur.

M. Joseph Yerly, Treyvaux, 100, 88, 65.

Dons d'honneur.

M. Jean Gretener, Bulle, 194 points.

Rencontre interdistricts.

Classement général.

1^{er} Singine, 229,887 points; 2^{me} Sarino, 229,34; 3^{me} Gruyère, 229,26; 4^{me} Lac, 226,40; 5^{me} Broye, 221,71; 6^{me} Veveyse, 219,10; 7^{me} Glâne, 217,70.

Meilleurs résultats totalisés dans les trois positions.

Grande médaille cantonale.

1. André Brailhard, Albeuve, 251 points; 2. Bernard Slegenthaler, Montagny, 244; 3. Henri Egertswyler, St Sylvestre, 242.

Meilleurs résultats dans chaque position.

Grande médaille.

Debout: Louis Butty, Fribourg, 78 points.

A genou: Joseph Stehlin, 89,2.

Couché: Louis Butty, Fribourg, 92.

Concours cantonal de grandes sections.

Coupe et couronnes de laurier.

1. Châtel-St-Denis, moyenne: 24,342; 2. Société de tir de la ville de Fribourg, 24,299; 3. Morat, 24,122; 4. Cordast, 23,616; 5. Tavol, 23,315; 6. Flammatt, 23,204; 7. Ried, 22,807; 8. Galmitz, 22,619; 9. Guin, 21,867; 10. Belfaux, 21,750; 11. Forel, 19,623. Hors concours: Romont, 23,230.

Un don d'honneur de 100 fr. de M. le Lieutenant-colonel Chappuis, à Martigny, sera réparti entre les trois carabiniers 1/2 ayant eu les meilleurs résultats à la cible militaire. Les carabiniers qui ont participé à ce tir sont priés de s'annoncer au Comité d'organisation.

Ajoutons que nos amis et bons voisins de Château-d'Oex et du Pays-d'Enhaut ont remporté de nombreuses couronnes et maintenu leur ancienne renommée dans le domaine du tir.

Suite des résultats.

Concours de sections.

Couronnes, 25 points: MM. Ernest Zosso, Broc; Louis Georges, Romont; Pilonnet Robert, Charmey; Cristoph Boshung, Broc; Gaspard Grand, Albeuve; Boehd Louis, Romont; Besse Paul, Bossonens.

Couronnes, 24 points: MM. François Pittat, Mézibres; Luthy Adolphe, Bulle; Boreard Alexandre, Bulle; Gabriel Joseph, Granges (Veveyse); Monney Martin, Granges (Veveyse); Progin Joseph, Vaulruz.

Concours de groupes.

Couronnes, 25 points: MM. Luthy Adolphe, Bulle; Leder Otto, Vaulruz.

Romont-Centenaire.

MM. Antoine Stocker, Bulle, 48 points; Jean Gretener, Bulle, 46 points.

Vitesse.

MM. Hans Buttikofer, Romont, 54 points; Robert Ayer, Romont, 54.

Maîtrise cantonale.

MM. Marcel Monnard, Attalens, 41 cartons; Marcel Renovey, Châtel-St-Denis, 40; Emile Savary, Sales, 40; Jean Gretener, Bulle, 39; Ant. Stocker, Bulle, 39.

Concours militaire de groupes.

Couronnes, 25 points: MM. Schümperli Hans, III/15, Romont; Michel Romani, I/14, Maules.

Série.

M. Savoy Louis, Romont, 38 points.

Cible cantonale.

M. Yerly Joseph, Treyvaux, 422,6.

Militaire.

M. Noyer Julien, Romont, 348 points.

Cadavre retrouvé. — On a retrouvé, au barrage de Kallnach, près d'Aarberg le cadavre du petit Maillard, de Fribourg. Il a été inhumé lundi.

Chronique châteloise.

De notre correspondant:

Réception des Carabiniers châtelois. — Mardi soir, une grande animation régnait aux abords de la gare; tout Châtel attendait fébrilement l'arrivée du train qui ramenait du tir cantonal de Romont le drapeau des carabiniers châtelois. La 1^{re} couronne de laurier et la coupe offerte par M. Caillier, conseiller national à Broc, et les nombreux prix individuels conquis par les Châtelois ont quelque peu ahuri ceux qui ont l'habitude de voir la province s'effacer devant la ville.

A 20 h. 05, le canon tonne, le train entre en gare, l'Union Instrumentale jette ses notes mélodieuses pour saluer le glorieux drapeau écarlonné et les fiers tireurs. Tous les drapeaux des sociétés châtelaises sont là pour donner une première accolade soyeuse à leur sœur, la bannière acclamée à Romont.

Le cortège, conduit par notre vaillante fanfare, parcourt triomphalement notre Grand'rue et aboutit sur la place de foire.

M. Collard inspecteur, président de l'Union des sociétés châtelaises, dans une allocution vibrante et chaude, salue et félicite les tireurs et leur président M. A. Vionnet, au nom des sociétés et de la population châteloise. M. Collard termine en s'écriant: « Avec de tels fusils, Châtel sera bien gardée ».

M. A. Vionnet, président de la société des Carabiniers, remercie chaleureusement, les sociétés et la population châtelaises dans l'explosion de leur sympathie, dans leurs félicitations si sincères, et dans le précieux encouragement qu'elles donnent aux tireurs. Il se dit fier d'être président de la So-

ciété des Carabiniers qui est sorti « champion » du canton.

La soirée se prolonge dans les discours, dans les flots d'harmonies en buvant le verre de l'amitié.

Et, comme conclusion, nous répétons les paroles de M. Vionnet, président: « Vive les Carabiniers, vive Châtel, vive le canton de Eribourg et vive la Suisse ».

Fatale imprudence. — Un grave accident est arrivé, entre 15 et 17 h., au lieu dit: En Bellières, à la sortie de Châtel, direction de Vevey.

Un charretier, rentrant de Vevey, trouva sur la route un jeune homme qui baignait dans son sang. Il le conduisit chez M. le Docteur Chapon, qui constata de graves blessures à la tête. On le ramena à son domicile. Il s'agit d'un M. Descloux, âgé de 17 à 18 ans, fils de M. Descloux, appreneur à Vevey. L'on croit que ce jeune imprudent s'est « acorché » à un camion, et qu'il perdit l'équilibre lorsque celui-ci prit de la vitesse.

GRUYÈRE

La foire. — La foire de hier fut très fréquentée. Bien que le marché au gros bétail ait perdu beaucoup de son importance du fait de l'alpage, les campagnards ont tenu à profiter du beau temps et des derniers loisirs de l'entre-saison pour s'en venir faire leurs emplettes.

Sur le marché au petit bétail, les prix sont stationnaires, avec une bien légère reprise remarquée sur les prix des porcelets. Le bétail de boucherie de valeur s'est écoulé rapidement et à des prix relativement avantageux.

Sur la « Promenade », les légumes de toutes sortes sont en abondance et les approvisionnements vont leur train.

Au couvent des Capucins. — Une fête commémorative a eu lieu, au début de la semaine, à la Chapelle de Notre-Dame de Compassion, en l'honneur du bienheureux Père Apollinaire Morel, victime de la Terreur, à Paris, en 1792. D'éloquents sermons ont été prononcés par Mgr Besson, M. le Chanoine Weck et le doyen Bise. De nombreux fidèles ont tenu à suivre les diverses cérémonies.

Fin d'année scolaire. — Les examens de fin d'année commencent aujourd'hui et notre « Maison d'éducation » bourdonne comme une ruche en pleine activité.

Grands et petits sont heureux d'entrevoir la perspective des vacances dont le besoin se fait sentir. La tension énervante de la chasse au savoir réclame de part et d'autre l'accalmie réparatrice.

Nous souhaitons que d'heureux résultats récompensent le labeur acharné qui s'accomplit dans le silence de l'école.

En s'amusant. — Deux garçons, fils de M. Xavier Charrière, au Précorne, à Charmey, s'amusaient lorsque l'un deux, le plus jeune, par un faux mouvement, se cassa une jambe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Concert. — Si le temps le permet, le Club mandoliniste de Bulle donnera concert, dimanche soir, à la terrasse de l'Hôtel du Cheval-Blanc. En cas de mauvais temps, les « Cigales » joueront le soir de la Fête-Dieu.

Tir cantonal. — Dernière liste de souscription en faveur du tir cantonal de Romont, auprès du Comité de la Fédération de la Gruyère:

Commune de Montbovon: 10 fr.;
La Roche: 10 fr.;
Romanens: 10 fr.

Examens de clôture des classes primaires de la Ville de Bulle, 1926-1927. — Voici le commencement du plan des examens oraux:

Mardi 14 juin: à 8 h.: 1^{re} classe des garçons; à 14 h.: VI^{me} classe des garçons.

Kermesse de « La Lyre » de Broc.

Une nouvelle affiche aux tons vifs et gracieusement harmonisés attire nos regards dans la jolie cité brocoise. C'est l'annonce d'une fête fédérale à la Chaux-de-Fonds, le concours de musique des 28 au 25 juillet prochain. « La Lyre » de Broc se prépare activement à affronter le jury. Mais la Chaux-de-Fonds est loin et le déplacement d'environ 50 musiciens pendant trois jours mettra la caisse de la société à forte contribution.

« La Lyre » compte cependant sur tous les amis de la musique et sur toute la population brocoise qui lui est si sympathique, pour la secourir financièrement.

Elle organise, le dimanche 12 juin, une grande fête populaire dans les jardins de l'Hôtel de Ville, à Broc.

Nous espérons qu'un nombreux public viendra lui apporter à cette occasion son appui moral et matériel, tout en passant une joyeuse après-midi.

Avis aux automobilistes et motocyclistes.

La Direction de la Police cantonale nous communique: « A teneur de l'art. 23 du règlement concordataire, les plaques de contrôle doivent être fixées à l'avant et à l'arrière de l'automobile de façon à être constamment visibles et nettement lisibles. »

La non observation de cette prescription occasionne parfois, dans le canton et ailleurs, des erreurs de noms lors de la constatation des contraventions, spécialement en ce qui concerne les excès de vitesse.

Il a été signalé que certains automobilistes maintiennent sciemment leurs plaques de con-

est sortie „champion“ du
ans les discours, dans les
ant le verre de l'amitié.
ous répétons les paroles
: „Vive les Carabiniers,
n de Eribourg et vive la

o. — Un grave accident
h., au lieu dit: En Bel-
ol, direction de Vovey.
de Vovey, trouva sur la
l baignait dans son sang.
Docteur Chaperon, qui
ros à la fête. On le ra-
s'agit d'un M. Descloux,
M. Descloux, appareil-
que ce jeune imprudent
canon, et qu'il perdit
prît de la vitesse.

GRUYÈRE

oire de hier fut très fré-
arché au gros bétail ait
importance du fait de
on tenu à profiter
erniers loisirs de l'en-
ir faire leurs emplettes.
bit détail, les prix sont
en légère reprise re-
es porcelets. Le bétail
r s'est écoulé rapide-
ment avantageux.
», les légumes de tou-
ndance et les approvi-
train.

es Capucins. —
ve a eu lieu, au début
appelle de Notre-Dame
onneur du bienheureux
victime de la Terreur,
quents sermons ont été
esson, M. le Chanoine
De nombreux fidèles
diverses cérémonies.

colaire. — Les exa-
mencent aujourd'hui
éducation“ bourdonne
leine activité.

Deux garçons, fils de
Précorne, à Charmey,
deux, le plus jeune,
se cassa une jambe.
prompt rétablissement.

Le temps le permet, le
Bulle donnera concert,
rassade de l'Hôtel du Che-
mauvais temps, les « Ci-
de la Pête-Dieu.

Dernière liste de sous-
tir cantonal de Romont,
e la Fédération de la

ovon: 10 fr.;
che: 10 fr.;
iens: 10 fr.

ôteure des classes
la Ville de Bulle,
commencement du plan

1^{re} classe des garçons;
es garçons.

La Lyre de Broc.
aux tons vifs et gra-
s attire nos regards dans
est l'annonce d'une fête
Fonds, le concours de
5 juillet prochain. « La
sare activement à affron-
aux-de-Fonds est loin et
iron 50 musiciens pen-
la caisse de la société

ependant sur tous les
sur toute la population
sympathique, pour la se-

dimanche 12 juin, une
dans les jardins de l'Hô-

nombreux public vien-
ette occasion son appui
en passant une joyeuse

omobilistes et mo-
Direction de la Police
unique:

3 du règlement concor-
e contrôle doivent être
arrière de l'automobile
amment visibles et nette-

de cette prescription oc-
s le canton et ailleurs,
ors de la contatation des
lement en ce qui con-
esse.

certain automobilistes
ent leurs plaques de con-

trôle dans un état tel qu'il est impossible d'en reconnaître le numéro.

Pour éviter les inconvénients résultant de cette manière d'agir et protéger les conducteurs sérieux, les automobilistes et les motocyclistes sont avisés que la gendarmerie dressera procès-verbal dans les cas de ce genre et que les préfectures feront application de l'art. 13 de la loi du 25 nov 1915 concernant la circulation des véhicules automobiles et des cycles.

Broc. — Réception de la Société de tir. — Mardi soir, toutes nos sociétés locales avec leur bannière étaient à la gare pour recevoir la société de tir qui revenait couronnée de lauriers du tir cantonal de Romont. L'arrivée de la bannière couronnée fut saluée par les sons de la fanfare, puis un cortège s'organisa et conduisit les tireurs devant l'Hôtel de Ville, où M. Noël Cailler, syndic, leur apporta les félicitations des autorités et de la population. Après un nouveau morceau de la Lyre, les sociétés prirent place dans la grande salle de l'Hôtel où les attendaient les vins généreusement offerts par la commune et surtout par M. A. Cailler, conseiller national.

En l'honneur des vainqueurs de la journée, la Lyre joua, pour la première fois en public, son morceau de concours pour la Chaux-de-Fonds, *Euryante*, de Weber, qui fut longuement applaudi. M. B. Lings, au nom des sociétés locales, félicita les tireurs de leur succès et en souhaila un semblable à la Lyre. M. N. Cailler donna ensuite connaissance des résultats: 8^{me} rang, 23,525 points de moyenne. Sur sa proposition, un télégramme de félicitations fut envoyé à la Société des carabiniers de Châtel-St-Denis, sortie première. Leurs remerciements et leurs salutations patriotiques nous parvinrent encore dans la soirée. Les meilleurs tireurs de la section eurent leur part de louanges bien méritées, spécialement M. E. Zosso, le vétéran de la société, qui, avec le vieux fusil, fit 10 fanions de suite, dont 5 pour la section. La partie récréative qui suivit fut agrémentée de plusieurs productions particulières, dont un magnifique morceau de piano de M. Kiek, directeur de la Lyre.

Fédération de Tir de la Gruyère

Nous publions ci-bas le classement des sections de la Gruyère qui ont participé au tir cantonal de Romont avec la moyenne obtenue. Ces résultats ne sont pas absolument définitifs, car trois sections: Echallens, La Roche et Sorens, recourent contre leur classement.

Il s'établit provisoirement ainsi:

1. Gruyères	23.617	laurier et coupe
2. Bulle	23.581	»
3. Vaulruz	23.564	»
4. Broc	23.525	»
5. Albeuve	22.963	»
6. Cerniat	22.956	»
7. Sâles	22.951	»
8. Botterens	22.800	»
9. Charmey	22.700	»
10. La Roche	22.494	laurier
11. Echallens	22.266	»
12. Vuadens	22.243	»
13. Monthovon	21.860	chêne
14. Bellegarde	21.574	»
15. Sorens	21.150	diplôme

Le fédérateur de la Gruyère peut être fier de ces beaux résultats qui dépassent de beaucoup la moyenne obtenue jusqu'à présent. Les jeunes spécialement ont bien tiré et c'est un réconfort pour les dirigeants des sections de voir ce nouvel et bel élan parmi nos jeunes membres. C'est de bon augure pour l'avenir. Nous devons des félicitations spéciales à la Société de tir de Gruyères qui, pour la première fois, sort en tête dans le classement du district. Nous avons eu un réel plaisir de voir M. le Curé de Sorens venir faire son tir avec sa section et remporter un beau résultat; n'est-ce pas là une magnifique adaptation de la devise: « Dieu et Patrie », qui se trouve inscrite sur la plupart des drapeaux de nos sociétés? Les sections qui n'ont pas pu se rendre à Romont pour retirer leurs couronnes, les ont reçues au local de la fédération, des mains du Président, M. Conus, dans une petite réunion intime où l'on partagea dans la grande coupe le verre de l'amitié.

Nous nous plaisons à donner également des résultats du match entre les districts: Singine 229.887; Sarine 229.340; Gruyère 229.260; Lac 226.410; Broye 221.710; Veveyse 219.100; Glâne 217.700.

Nous devons constater que malheureusement nos « as » ne sont pas montrés tels que nous l'espérons, les nouveaux auraient certainement pu faire mieux et le rang en eût été meilleur aussi. Nous devons souligner spécialement le superbe résultat de M. Braillard, d'Albeuve, qui sort premier dans les trois positions, avec 251 points.

La belle coupe offerte par M. Cailler, conseiller national, a été attribuée, suivant désir du donateur, à la section ayant obtenu la plus forte moyenne. C'est à Châtel-St-Denis qu'échut cet honneur avec un résultat de 24.342 points.

Maintenant que le tir cantonal est terminé, nous entrons dans une période de calme; il ne nous reste plus qu'à songer, pour la fin juillet, au tir en stand (concours fédéral) et à la prochaine assemblée extraordinaire de l'automne pour la révision des effectifs.

Nous sommes également fiers de pouvoir remercier tous les généreux donateurs du district et les nombreuses communes qui ont bien voulu répondre, tant à l'appel de Romont qu'au nôtre, en faveur du tir cantonal. La Gruyère, par sa générosité, s'est trouvée en bon rang parmi les districts fribourgeois.

Ne dormons pas sur nos lauriers, mais pensons toujours à la devise: « En avant la Gruyère ». (Le Comité de la Fédération.)

Chez les carabiniers bullois.

Mardi soir, les Carabiniers de Bulle ont fêté, dans l'intimité, le retour des tireurs de Romont.

Des discours ont été prononcés par MM. James Glasson, syndic, qui apporta les félicitations de la Ville, L. Toffel, président, qui souligna les excellents résultats obtenus, R. Peyraud, président de la Chorale, qui eut des paroles flatteuses et reconnaissantes pour le comité de la Société, Borgeaud, président inter-sociétés et M. E. Conus, président de la Fédération des tireurs gruyériens. M. Ad. Lüthy donna connaissance officiellement des résultats. La moyenne de 23,58 n'avait depuis longtemps pas été obtenue à Bulle et le 5^e rang qu'occupe la section bulloise est des plus honorables si l'on considère le grand nombre des Sociétés concurrentes.

Bulle, pour la première fois, voit décerner à deux de ses sociétaires, MM. A. Stocker et J. Gretener, le titre de maître-tireur. Si l'on joint à ces noms ceux de MM. André Braillard, d'Albeuve, champion cantonal, et L. Savary, de Sâles, la Gruyère compte quatre maîtres-tireurs.

A noter que les résultats obtenus par la section de Bulle sont bel et bien dus à l'effort totalisé des 47 tireurs de la section.

M. Lüthy, faisant allusion au Tir fédéral qui déroulera ses fastes à Bellinzona en 1929, affirme que la Société des Carabiniers de Bulle peut encore, avec du travail, faire un bond en avant et se ranger en bonne place dans les résultats généraux.

Charmante et encourageante soirée dont chacun garde le meilleur souvenir.

Nécrologie. — M. Joseph Bürgisser, employé à la laiterie coopérative, à Bulle, vient de payer son tribut à la mort, à l'âge de 36 ans seulement. Ce départ prématuré arrache à sa famille un modèle d'époux et père, et à la Société de Consommation un employé dévoué et d'une grande honnêteté.

À la veuve en pleurs et aux orphelins notre vive sympathie.

En marge de la vie bulloise...

Assise comme un îlot, perdu au milieu de la mer bariolée de mille fleurs jaunissantes de ses campagnes, Bulle a vu, ces jours, le flot mouvant et joyeux des recrues gruyériennes défilé par ses rues, l'air martial et fier, l'œil insouciant, le pas alerte, la boutonnière fleurie, le cœur en joie.

Les voilà des hommes, de vrais hommes, puisqu'il vont être soldats, ces jeunes gens de la ville ou des villages qui débouchent allègrement par groupes, du porche de l'Hôtel de Ville, par où leurs aînés, jadis, aussi s'en revinrent soldats.

En général, le jour du « recrutement » fait époque dans la vie des villageois. On peut devenir vieux, très vieux; on se rappelle toujours cette entrée solennelle, dans la vie publique et le nom de ceux qui étaient de l'an « X » reste fidèle à la mémoire. Ce jour est d'ailleurs souvent marqué par des souvenirs imprissables, souvenirs de joyeuses parties et d'aimable compagnie.

Les opérations de cette année ont été des plus fructueuses et le % des « aptes » est à la hausse. C'est un signe de vie et de santé.

On est généralement fier, à 19 ans, d'être incorporé, et le temps du service vous apparaît davantage encore une perspective d'aventures et de plaisirs qu'une manifestation du devoir patriotique. Il est heureux qu'il en soit ainsi. Le Suisse a l'amour inné de son devoir de soldat. Il naît dans des traditions qui nourrissent le sentiment de son indépendance et les fastes de son histoire contribuent à lui faire envisager sa formation militaire comme un complément indispensable à sa future qualité de citoyen. Engagé de bonne heure, dans les sociétés de tir, façonné souvent à l'épave conquête d'une nature rude et austère, le jeune citoyen aime la lutte et c'est avec une immense fierté qu'il s'appête à défendre la Patrie.

Car l'armée fédérale est une inéluctable nécessité. Elle fut jadis l'arme de notre indépendance; elle le sera encore au jour du danger. Pendant que les solides remparts de nos Alpes sont bravement défendus, la Suisse ne périra pas. Nos légions ne sont pas nombreuses, mais, entraînées comme elles le sont, elles suffisent à donner à tout envahisseur la crainte salutaire d'une invincible résistance et aux charbonniers de l'intérieur le frisson d'une forêt de baïonnettes à laquelle il ne fera pas bon se « froter ».

Jeu es gens que la Patrie appelle, ces jours, sous ses drapeaux, songez toujours que vos ancêtres furent des héros.

« Les fils seront dignes des pères ».

Les aventures d'une princesse. — C'est sous ce titre évocateur de faste et de somptuosité, que le *Cinéma Lux* présente cette semaine un film qui fait triompher la nouvelle école. Cette œuvre abonde en situations piquantes et imprévues, comme aussi en scènes qui cotoient le drame le plus poignant. Tel qu'il est, avec sa splendide mise en scène, l'intérêt constant de son scénario, il remportera certainement tous les suffrages du public.

Nous avons reçu une intéressante relation de la course des classes primaires de Broc, le lundi de Pentecôte. Le manque de place ne nous autorise pas à la publier aujourd'hui.

Mesdames,

Pour être bien coiffées, allez faire votre choix au 2^{me} étage de la Maison Pinaton, au Salon de Modes de Mme Jeanne Glasson, où vous trouverez les plus beaux modèles de chapeaux de la saison, à des prix sans concurrence.

La Suisse et ses institutions d'éducation et d'instruction.

Publiée par l'Office national Suisse du Tourisme, Zurich et Lausanne 1927. Imprimerie G. Vaney-Burnier S. A. Lausanne.

Cette brochure, illustrée, éditée aussi en langues allemande, anglaise, italienne et espagnole, donne, sous une forme concise, de nombreux et précieux renseignements sur l'enseignement et l'éducation dans les écoles et établissements publics et privés de notre pays.

Cette publication, destinée à la propagande à l'étranger, se trouve dans tous les bureaux de renseignements et les agences de voyages de Suisse.

Nous employons durant des années déjà

du café de fines
Sykos et en sommes
très contents.
C'est ce qu'écrivit
Mme L. à A. 421



Prix. en mag.: Sykos, 0.50; Virgo, 1.50 Nago, Olten.

Le Conseil d'administration de la Coopérative „La Prévoyance“ à Bulle, a le regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Joseph Burgisser
son dévoué employé.

L'ensevelissement a eu lieu jeudi 9 juin.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés d'indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse.

BONNE

à tout faire, sachant cuire,
est demandée
chez Mme Arnold DES-
BIOLES, BULLE.

A VENDRE

On offre à vendre, pour cause de décès, de gré à gré, en bloc ou en détail, un **meublier** complet, en partie à l'état de neuf, soit: 3 lits complets, 2 armoires, 3 tables, 6 chaises, 1 potager, 1 romaine, 1 tige, 3 solles, 1 canapé, 3 bancs, 1 table de nuit, batterie de cuisine complète et une foule d'outils de jardinage et divers trop longs à détailler.

Par la même occasion, on vendrait un **appareil T.S.F.**, marque „Gody“, à cinq lampes, avec haut parleur, antenne et fils de terre, prix d'estimation: fr. 250.
Pour renseignements, s'adresser à **M. Sudan**, instit., **Bulle**.

On demande dans un café de la Gruyère

une bonne personne

connaissant la cuisine et l'entretien d'un ménage. Entrée tout de suite.
S'adresser à **G. Grandjean**, aubergiste, **Enney**.

A vendre

2 ou 3 bons chevaux
de joli prix.
S'adresser à **Paul Maillard**, **Maules**.

A VENDRE

à des prix intéressants
2 potagers
à l'état de neuf, ainsi que quelques autres objets mobiliers.
Maison LÉVY (1^{er} étage).

Vente juridique.

(1^{res} enchères).
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **lundi 13 juin 1927**, dès 2 heures du jour, au domicile des **Hoirs de Reine Tena, à Grandvillard**:

3 vaches.
Bulle, le 9 juin 1927.

Vente juridique.

(1^{res} enchères).
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **mercredi 15 juin 1927**, à 10 h. du matin, devant le Château de Bulle:
1 machine à coudre, 1 char de marché, 1 machine à coudre pour cordonnier, 1 lot de mercerie et bonneterie.
Bulle, le 9 juin 1927.

La **Société des Artilleurs fribourgeois**, Section de la Gruyère, a le regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Joseph Burgisser
Conducteur Batterie 17.

L'ensevelissement a eu lieu à Bulle jeudi matin.

Le **Ski-Club „Alpina“** a le regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Joseph Burgisser
son regretté membre passif.

L'ensevelissement a eu lieu jeudi matin.

Mme Vve Joseph BURGISSER et famille remercient bien sincèrement le Conseil d'administration et le Personnel de la Coopérative „La Prévoyance“, la Société des Artilleurs, le Ski-Club Alpina, le Cercle des Arts et Métiers, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie durant la maladie et à l'occasion du décès de leur cher époux et père.

Toutes les annonces doivent être remises à
PUBLICITAS S. A. BULLE
rue de Bouleyres (Cercle Catholique, au 1^{er}).

Cinéma LUX
Samedi à 8 h. 15. - Dimanche à 3 et 8 h. 15.
PROGRAMME DE GRAND GALA
Les Eléphants de Mer (Documentaire).
LES AVENTURES D'UNE PRINCESSE
Grand drame social
aux situations les plus émouvantes et les plus piquantes.
Faim de Canibale (Fou-rire en 2 actes).
Vu l'importance du programme, on commence exactement à l'heure.


Dimanche 12 juin, à 8 1/2 h.
CONCERT
donné par « **LES CIGALES** » de Bulle
sur la terrasse de
L'HOTEL DU CHEVAL-BLANC
En cas de mauvais temps, renvoi au JEUDI 16 (Fête Dieu).

FANEURS!

Râteaux de Charmey et St-Martin.
Faux Ballaigues.
Pierres à aiguiser les faux chaque pièce garantie.
Huile pour faucheuses - Cordes à foin.
Pièces de rechange pour faucheuses.
Couteaux, sections, doigts, etc.
TOFFEL & CASTELLA
- BULLE -
AU TIRAGE
DIMANCHE 12 JUIN
Grand Concert
sur le pont.
— **BONNE MUSIQUE** —
Invitation cordiale à tous.
On demande **PHARMACIE D'OFFICE**
un bon jeune faneur **DIMANCHE 12 JUIN**
chez **Pittet Vaucens, Bulle.** **Pharmacie RIME**

**A L'OCCASION DES FÊTES
AU MAGASIN**
J. GOETSCHMANN & Cie
Grand'Rue -- **BULLE** -- Grand'Rue
Beau choix de GILETS et BLOUSES pour dames.
Combinaisons et Caleçons en jersey soie
Marque „YALA“.
BAS fil et soie indéchirables.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX — — — TIMBRES D'ESCOMPTE

Nous expédions franco contre remboursement

<p>332 et 1429</p> 	<p>Souliers pour enfants 331 en cuir ciré, doublés toile, non ferrés, oeillets 332 le même avec crochets, pour garçons N° 26/29 frs. 8.50 N° 30/35 — 10.— 1429 en box-vachette, forme Derby, élégants N° 26/29 frs. 11.50 N° 30/35 — 13.50</p>
<p>55 et 2660</p> 	<p>Bottines à lacets pour dames 53 cuir ciré hautes, garnies, non ferrées N° 36/43 frs. 13.50 2660 en box-vachette, élégantes, valant son prix N° 36/42 frs. 16.50 2680 le même en forme Derby, bouts box, sol. N° 36/42 frs. 17.—</p>
<p>4770</p> 	<p>Souliers de Dimanche pour Messieurs 124 à lacets, cuir ciré, forme large, non cloués N° 39/48 frs. 16.— 4770 en box-vachette, forme Derby, garnis moderne N° 39/48 frs. 17.—</p>
<p>472</p> 	<p>Souliers militaires 1400 — cuir ciré, sans doublure, ferrés et solides N° 39/48 frs. 16.— 72 en cuir ciré, 1ère qualité, fortes, dernier modèle fédéral N° 39/48 frs. 19.—</p>
<p>96</p> 	<p>Souliers à brides p. dames 97 chevreau imit. garnis, belle forme, modernes N° 36/42 frs. 15.— 96 en boxcaif, nouvelle forme pointue, élégante N° 36/42 frs. 14.—</p>
<p>89</p> 	<p>Souliers Richelieu p. dames 89 Box-vachette, garnis, forme agréable, solides N° 36/43 frs. 14.50 39 D le même en forme Derby N° 36/43 frs. 15.50</p>

— Demandez notre catalogue gratuit, richement illustré —
Réparations promptes et soignées.

Rod. Hirt fils, Lenzbourg
Demandez dans les cafés le
CLOS de la REINE BERTHE
Neuchâtel blanc 1^{er} choix
de la Compagnie viticole de Cortaillod.
Dépositaire :
Félix DECROUX
Vins et spiritueux **BULLE.**

Peaux de Skungs
Samedi 11 juin, dès 2 h., à la Salle de l'Union à Bulle, il sera exposé un lot de **superbes peaux de skungs**, de provenance directe.
Ceux que cela intéresse auront l'occasion de voir ces magnifiques peaux non encore travaillées.
Renard blanc du cachemire pour soirées.
50 % meilleur marché que dans les magasins.



Toitures
Revêtements de façades
Revêtements intérieurs.

On demande jeune fille

libérée des écoles.
S'adresser à M^{me} Heimesch, ébéniste, Usine Binz, Bulle.

A vendre un domaine
en Basso-Gruyère

de 18 poses, bon terrain, belle situation. — S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7363 B.

On demande pour tout de suite, une bonne SERVANTE de campagne
si possible d'un certain âge.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1284 B.

A VENDRE
aux abords immédiats de Bulle une **superbe VILLA**

de 2 logements, grand jardin, verger, etc.
Situation exceptionnelle. Prix avantageux.
S'adresser à Jules Bosson, maison Ryser, rue de Gruyères, BULLE.

On demande pour de suite une jeune fille
pour aider au ménage et servir au café. — S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1277 B.

JEUNE HOMME
19 ans, **CERCHE PLACE** dans pharmacie ou commerce quelconque, de préférence à Bulle.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7370 B

M^{me} Xavier REMY-RE-POND

cherche
pour petit ménage, à Bulle, date à convenir,
très bonne FILLE
à tout faire connaissant la cuisine. Bon gage.
S'adresser à M^{lle} Marie-Louise REMY, Place du Marché, à BULLE.



Dimanche 12 juin
A LA CROIX-BLANCHE
— CORBIÈRES —
CONCERT sur le pont

A louer une maraîche

de 6 poses de bon foin maigre, Fenil au Mah, située à la Joux des Ponts, rière Vaulruz.
S'adresser à Pierre JORDAN, où à Mme PFULG, rue du Tir, BULLE.

On cherche à louer un Café-Restaurant
à Bulle ou environs.
Offres détaillées à Publicitas BULLE, sous P. 7369 B.

A LOUER appartement
de deux chambres, cuisine, cave, jardin et dépendances.
S'adresser à DEBIEUX Aug., La Tour-de-Trême.

ON CERCHE un jeune homme ou un homme d'âge
de confiance et sachant traire pour aider au chalet.
S'ad. à Gustave MOTTIER, Le Sépey, (Vaud).

A LOUER petit logement
de 2 chambres et cuisine, galetas et cave, jardin si on désire
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7371 B.

A LOUER 2 beaux appartements
de 5 et 3 pièces, avec salle de bains et tout confort moderne.
S'adresser à la „Gruyéria“ BULLE.

Il sera vendu, le **mardi 14 juin, dès 1 h., devant la Croix-Verte, à Vaulruz, en**

mises publiques
une faucheuse à deux chevaux, un char de marché, 2 chars à échelles, râtaux, fourches, boilles et autres objets. L'exposant.

A vendre d'occasion un potager à 3 trous et une romaine
S'adresser à Jules Dafflon, MARSENS.

On demande un bon faneur
d'ici au 15 septembre, entrée tout de suite.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1312 B.

BUREAU
On demande à louer dans le centre de la ville une ou deux pièces pour bureau.
S'adr. sous chiffres P. 40.965 F., à Publicitas, FRIBOURG.
Une jeune fille, de 15 à 20 ans, **est demandée** pour la campagne.
S'adresser à Publicitas Bulle sous P. 7375 B.

A LOUER
à La Tour,
2 PETITS LOGEMENTS
de 2 chambres, cuisine, eau et lumière.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous N° 1186

Fête-Dieu

ROBES ENFANTS, voile et laine
4.50 - 4.90 - 5.90 etc.
Casaques - Blouses - Gilets
pour dames et fillettes.
COMBINAISONS toile, jersey et opaline.
LE BAS „JEF“
indéchirable — inusable.
RUBANS — — — COURONNES
A L'INNOVATION, BULLE

On n'empêche pas le

beau linge

on l'apprête seulement avec **IMAGO**.
Imago lui donne un beau brillant soyeux et un joli apprêt semblable à celui du linge neuf. — Cuisson pas nécessaire. Imago est prêt pour l'emploi. — En vente chez

DESBIOLLES, droguerie, BULLE.
DUBAS, „ „
Dr. E. Strickler, Laborat. chim. Kreuzlingen.

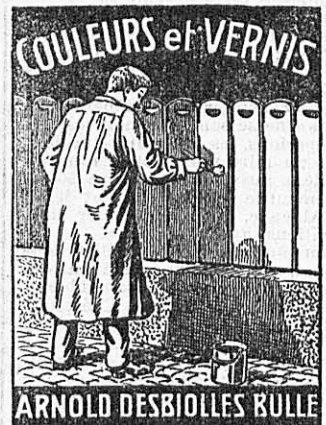
Dimanche 12 juin
Place de l'Hôtel de Ville
-- BROC --
Grande Fête Populaire
organisée par
„LA LYRE“, Société de Musique.

Nombreuses attractions. -- **DANSE**
Match aux quilles. Tir au flobert.
Tir-pipes, etc., etc.
Le match aux quilles et le tir au flobert commenceront le samedi à 3 heures.

Location de chantier.
Trois compartiments du chantier de la Compagnie Bulle-Romont, gare de Bulle, sont à louer en bloc ou séparément, pour le 1^{er} août 1927.
S'adresser au bureau de la Compagnie. L'Administration.

Chaussures Modernes à Bulle

A l'occasion de la Fête-Dieu nous mettons en vente
1 lot souliers toile pour 4⁵⁰
dames au prix incroyable 6⁵⁰
la paire



Prix modérés — Téléphone N° 71.
Abonnez-vous à „La Gruyère“.



TOUS LES SUFFRAGES FEMININS AU SAVON «SUNLIGHT»